Inter

Art actuel



Bijoux de famille

Guy Durand

Number 38, Winter 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46972ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print) 1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Durand, G. (1988). Review of [Bijoux de famille]. Inter, (38), 46–47.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



BLIOUX DE FAMILLE

n entrant dans le local du Lieu, le regardeur est olfactivement sollicité: une odeur de cèdre enveloppe subtilement la pièce. L'odeur, cette « émanation volatile provoquant une sensation » aromatique n'est pas visible mais existe, tout comme les bactéries (le dispositif évoqué de l'installation) ou la souvenance (référence à la famille). Il ne s'agit là que du « support », du dispositif d'où émane un précaire équilibre sur toute la superficie de la salle : cordes tendues d'un mur à l'autre retenant plus d'une centaine de petits plats scellés.

"Bijoux " fait penser à l'éclat et aux choses précieuses. Or, il n'y a rien de tout cela dans l'installation. Ni pierre précieuse ni évocation familiale. Sinon l'opposé : l'artiste imagine et « répand » dans la salle du Lieu une « fiction » qui, si elle devenait efficiente, éliminerait à tout jamais la vie familiale et ses traces, si précieuses soient-elles. Guy BLACK-BURN nous plonge esthétiquement et dramatiquement dans la manipulation génétique, sujet concret de son « installation ».

On peut encore évoquer la « profondeur » allusive de l'installation bactériologique mystérieusement nommée « bijoux de famille ». Je fais ici référence à la vie biologique, microscopique, chimique, interne, dans le corps, invisible à nos yeux. Comme le processus vital s'inscrit dans une chaîne de réactions chimiques, qu'explorent entre autres les nouvelles technologies de reproduction, ou bien que nombre de maladies dépendent de ces luttes entre anticorps et virus ou bactéries dans ce qui ressemble à de véritables guerres microbiologiques, voilà qu'un artiste introduit. fait voir et donne à réfléchir sur cet ensemble, cet univers ouvert à toutes les manipulations et dangers possibles.

Cette microscopie souterraine, inquiétante mais magnifiquement agencée fait que l'artiste « met en place un dispositif qui interroge la manipulation bactériologique et génétique. Premier champ bactériel fixe sans contrôle, laboratoire prêt à être mis en activité... », souligne-t-il.

Bijoux de famille est une œuvre exemplaire de la nouvelle tendance de l'art politiquement engagé. La mutation qu'elle comporte correspond assez bien à l'aventure singulière de BLACKBURN et de son appartenance au groupe Insertion. On y découvre ce repli du politique vers la sphère privée, du politique vers la subversion de la poésie. Des dangers et des drames intérieurs qui s'imaginent dans l'individu et non plus dans les groupes ou les mouvements sociaux qui eux, reprennent leur souffle.

Guy DURAND